

Angèle Dionnau-Kasser:



Après des études aux conservatoires de Bayonne et de Saint-Maur-des-Fossés, notamment dans la classe d'Éric Lebrun où le premier prix de perfectionnement lui est décerné, elle obtient le DNES mention très bien à l'unanimité du jury dans la classe de François Espinasse au CNSMD de Lyon.

Elle a eu pour professeurs Liesbeth Schlumberger, Jean Boyer, Louis Robilliard, Wolfgang Zerer et Peter van Dijk.

En 2003 elle a remporté le Concours International d'orgue de Biarritz (Prix André Marchal) ainsi que le prix du public.

En 2009, elle a obtenu son C.A. d'enseignement de l'orgue au CNSMD de Paris.

En 2013, elle enregistre la pièce "Cristal de Temps" pour saxophone et orgue de Thomas Lacôte, pour le label Hortus sur l'orgue de la Trinité à Paris.

Elle se produit en solo, en musique de chambre ou avec orchestre au cours de différents concerts ou festivals en France et à l'étranger.

Outre sa carrière de concertiste elle partage sa vie professionnelle entre la direction de conservatoires et l'enseignement de l'orgue.

Après 7 ans passés en tant que professeur de piano et d'orgue à l'école de musique de Paray-le-Monial, elle ouvre en 2012 une classe d'orgue aux Ateliers d'Art de Saint Maur des Fossés et enseigne l'orgue au sein de l'association Francifol.

Elle est actuellement titulaire de l'orgue Merklin de l'église Saint Christophe à Créteil (94).

Elisabeth Bartin :



Dès l'enfance, Elisabeth pratique le chant choral auprès de sa mère à Vierzon. Elle développe alors un vif intérêt pour la voix, acquérant simultanément une formation musicale et théâtrale et un diplôme d'orthophoniste.

Tant en concert, que pour des versions scéniques, elle chante sous la direction de chefs renommés et au sein d'ensembles et orchestres prestigieux : J-C. Malgoire et la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Michel Laplénie avec l'ensemble Sagittarius, Françoise Lasserre et l'Ensemble Akademia, Michel Corboz et l'Ensemble Vocal de Lausanne, H. Farge et le Nouvel Ensemble Vocal, G. Ferro et l'Orchestre Symphonique de Sicile, Z. Peszko avec l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National d'Ile de France, au théâtre du Châtelet, à l'opéra de Nancy... Elle participe régulièrement à des productions avec le Choeur de Radio France. La saison dernière, elle intégrait le chœur du Théâtre des Champs Elysées pour la production du Dialogues des Carmélites mise en scène par Olivier Py et dirigée par Jérôme Rohrer (prix du meilleur spectacle lyrique de l'année 2013).

Attachée au répertoire contemporain, elle a créé des œuvres d'A. Clementi, G. Dazzi, H. Farge, G. Pesson, C. Seville, K.T. Toeplitz dans des lieux prestigieux tels la Scala de Milan, la Biennale de Venise, le festival d'Avignon, festival Musica de Strasbourg.

Sa formation de chanteuse et de comédienne la porte à créer des récitals de poésie-mélodie autour de C. Debussy, J. Massenet, J. Cocteau, le Groupe des six, G. Pesson qu'elle a pu donner à Nancy dans le cadre de Midi Minuit Poésie, Journée Cocteau et en région parisienne.

Suite à sa rencontre avec Michel Doneda, saxophoniste improvisateur, elle se produit en concert d'improvisation ; elle vient de créer en duo avec lui une forme de récital de poésie autour de l'œuvre de Danielle Collobert.

Elle a abordé le répertoire de musique médiéval avec l'ensemble Les Chantres de la Sainte Chapelle.

Parallèlement à son activité de chanteuse, elle a développé une activité de pédagogue de la voix parlée et chantée auprès de public très divers en groupe et en individuel: formation de comédien, coaching de cadres supérieurs, formation pour les enseignants, etc...

Anaïs Farge :

Née en 1994, elle commence à étudier le violoncelle à l'âge de six ans au conservatoire de Nancy. Elle poursuit ses études auprès d'Eric-Maria Couturier et de Béatrice Reibel à Paris.

Il y a trois ans, au cours d'un voyage au Pays de Galle elle découvre la viole de gambe qui devient son instrument de prédilection. Le répertoire de la viole la passionne. Elle étudie actuellement au conservatoire de Villeurbanne avec Emmanuelle Guigues. Parallèlement à ses études de musique, Anaïs poursuit une licence de philosophie à l'Université de Lyon.



Organisées par l'association des Amis de l'Orgue du Pays de Vierzon

Les 7èmes automnales de l'orgue à VIERZON

Eglise Notre-Dame à 17h00

Dimanche 28 septembre : *Orgue*

Henri de ROHAN-CSERMAK : titulaire du grand orgue de Saint-Germain l'Auxerrois.

Dimanche 5 octobre : *Orgue, viole de gambe et voix.*

Angèle DIONNAU : 1er Prix André Marchal du concours international d'orgue de Biarritz.

Elisabeth BARTIN : mezzo-soprano Anaïs FARGE-BARTIN : viole de gambe.

Dimanche 12 octobre : *Orgue, hautbois et voix.*

Vincent GRAPPY : titulaire de l'orgue la cathédrale de Blois, professeur du conservatoire de Vierzon.

Olivier POULAIN : professeur de hautbois au conservatoire de Vierzon.

Samuel LISON : professeur de chant choral au conservatoire de Vierzon.



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Si la musique est nourriture de l'amour, chante jusqu'à ce que je sois repu de joie!

« Il semble que tu connaisses les deux rives,
L'extrême joie et l'extrême douleur » (Yves Bonnefoy)

Passacaille de 1° tono de J. Cabanilles 1644-1712 (orgue)

H. Purcell : « If music be the food of love » 1659-1695

« Si la musique est la nourriture de l'amour, chante jusqu'à ce que je sois repu de joie.
Car alors tu éveilles en mon cœur qui écoute, des plaisirs insatiables.
Tes yeux, ta mine, ta langue proclament que tout en toi est musique.
Le plaisir envahit l'œil et l'oreille, le désir est si violent qu'il meurtrit ;
Et tous mes sens sont comblés alors que le festin (*comme le remède*) est musique seule.
Tes charmes vont sûrement me faire mourir, sans tes bras pour me sauver. »

Tobias Hume : « A pollish ayre »1711-1776 (viole de gambe)

H. Purcell : « Music for a while » 1659-1695

« La musique, un moment, trompera tous vos tourments :
Vous vous étonnerez de voir vos douleurs soulagées,
Et dédaignerez la satisfaction.
Jusqu'à ce qu'Alecto (*divinité persécutrice*) libère la mort de leurs liens éternels,
Jusqu'à ce que les serpents tombent de sa tête, goutte-à-goutte, et le fouet de ses mains. »

J. Dowland : « Flow my tears » 1563-1626

Coulez mes larmes, tombez de vos sources,
Exilé à jamais, laissez-moi pleurer;
Où le noir oiseau de nuit chante sa triste infamie,
Ici laissez moi vivre désespéré.

A bas lumières vaines, ne brillez plus!
Aucune nuit n'est assez sombre pour ceux qui, dans le
désespoir,
Déplorent leurs dernières fortunes.
La lumière ne divulgue que la honte.

Jamais mes malheurs ne seront soulagés,
Puisque la pitié s'en est allée,
Larmes, soupirs, gémissements mes jours fatigués
Sont dénués de toute joie.

Depuis le sommet du contentement
Ma fortune est jetée;
la peur, le chagrin, la douleur de mon sort
Sont mes espérances puisque l'espoir s'en est allé.

Oyez! Vous, ombres qui vivez dans les ténèbres,
Apprenez à mépriser la lumière,
Heureux, heureux ceux qui en enfer
Ne connaissent pas la cruauté du monde.

Carel Hacquart- prélude en ré mineur 1640-1701(viole de gambe)

Passacaille en ré Buxwv 161 D. Buxtehude 1637-1707 (orgue)

D. Buxtehude : « Mit Fried und Freud ich fahr dahin » 1637-1707

- Contrapunctus I (trio)
- Evolutio I (gambe et orgue)
- Contrapunctus II (trio)
- Evolutio II (gambe et orgue)

1^{er} couplet

Dans la paix et la joie, je pars selon la volonté de Dieu
Confiants, mon cœur et mon âme sont sereins et tranquilles,
Comme Dieu me l'a promis, la mort m'est devenue lumière.

2^{ème} couplet

Lui (le Christ) que tu as présenté à tous, dans ta grande grâce,
Tu l'as enjoint de convier tout l'univers à son royaume,
Par sa chère et salutaire parole qui en tout lieu a retenti.

Klaglied (Complainte)

La mort doit elle nous délivrer aussi de ce que rien ne peut nous délivrer ?
Doit il aussi s'arracher à moi celui qui s'accroche à mon cœur ?
Ah ! Le père par son triste départ engendre une souffrance trop amère,
Lorsqu'on nous déchire la poitrine, cela fait souffrir plus que la mort.

Dors bien, toi tant aimé, vis heureuse âme ravie ;
Moi, ton fils, si affligé, j'écris sur ton tombeau :
« Ci-gît celui dont les dons du jeu ont réjoui Dieu lui même :
Ton esprit comblé de bonheur s'en est allé au chœur céleste ».

Il joue maintenant les chants de joie au joyeux piano céleste,
Car les anges de temps à autre chantent avec lui de leurs doux ornements.
Voici nos chants de douleur aux notes noires, mélange de tristesse
Et de nombreuses souffrances ; là tout est rafraîchi par la délectation.

Prélude et fugue en sol M BWV 541 J.S. Bach 1685-1750 (orgue)

J. S. Bach : Cantate BWV 169 « Gott soll allein mein Herze haben» 1685-1750

Arioso :

Que Dieu seul ait mon cœur !

Je m'aperçois bien que le monde qui tient sa fange pour tellement précieuse, fais le doux avec moi et voudrait bien être lui
seul le bien-aimé de mon âme. Mais non !

Que Dieu seul ait mon cœur : en lui je trouve le bien suprême.

Nous voyons bien ça et là sur la terre, un ruisseau de contentement gonflé de la bonté du Très-Haut ; mais Dieu est la source des ondes auxquelles je puise en tout temps ce qui peut vraiment me repaître :

Que Dieu seul ait mon cœur !

Air :

Que Dieu seul ait mon cœur ! En lui je trouve le bien suprême.

Il me dispense son amour dans les temps difficiles et veut me délecter, dans la félicité, des biens de sa demeure.

Récitatif :

Qu'est ce que l'amour de Dieu ? La paix de l'esprit, la jouissance des sens, le paradis de l'âme. Il verrouille l'enfer mais ouvre le ciel ; il est le char d'Elie, sur lequel nous serons portés au ciel dans le sein d'Abraham.

Air :

Meurs en moi, monde, avec toutes tes afflictions, afin que mon cœur constamment s'exerce sur cette terre à l'amour de Dieu.

Mourez en moi orgueil, richesse, plaisir des yeux, et vous, abjects désirs charnels.

Récitatif :

Mais montrez aussi de loyales dispositions à l'égard de votre prochain, car il est écrit dans la bible : tu dois aimer Dieu et ton prochain.

Choral :

Doux amour prodigue nous ta grâce, fais nous ressentir l'ardeur de l'amour, afin que nous nous aimions les uns les autres de tout cœur et restions dans la paix animés des mêmes sentiments.

Kyrie eleison.